

Galates 3.19-4.7

I. Introduction

Histoire de Pierre, l'orphelin, le prince et le cuisinier :

- Pierre dans un orphelinat
- Prince qui vient adopter un enfant
- Donne jouissance de son domaine, lui montre ses plus belles possessions notamment ses canards sauvages
- Joie et plaisir pendant plusieurs temps
- Ricochet sur l'eau et paf le canard
- Peur d'être renvoyé à l'orphelinat
- Le cache
- Servitude sous le cuisinier qui fait croire que le prince ne va plus l'aimer

Notre relation avec Dieu ressemble parfois à celle que Pierre entretient avec le prince.

Il cherche à servir, à faire plein de bonnes actions pour cacher sa faute, pour rembourser le mal commis, cherchant à atteindre l'équilibre comme sur une balance.

Et nous faisons cela avec toutes sortes de lois, de disciplines que nous nous imposons ou que d'autres nous imposent avec des phrases du style « Voici ce que doit faire un chrétien » ou « Voilà ce que ne doit pas faire un chrétien ... un bon chrétien ... un vrai chrétien ».

Les chrétiens de Galatie étaient rentrés dans cette même logique en rapport avec l'observation de la loi de Moïse.

Paul leur écrit pour les avertir que cela les détourne de l'Évangile, cela les détourne de Dieu.

Pour ces chrétiens, c'est un choc.

Comment concevoir que la loi que Dieu a donné à son peuple et qui a réglé la vie de son peuple pendant des siècles puissent détourner maintenant de Dieu ?

Et pour les aider à comprendre cela, il leur explique la fonction de la loi, le but de la loi, ce que nos propres disciplines peuvent faire et ce qu'elles ne peuvent pas faire.

II. La loi m'enferme dans le désespoir

La loi ne procure pas la vie, elle ne permet pas d'être trouvé juste et agréable aux yeux de Dieu : v.21.

Ce n'est pas dans ce but que Dieu l'a donnée.

Mais elle a été donnée ensuite, elle a été ajoutée, après la promesse.

Ainsi, la loi n'est pas une fin en soi, elle est une étape de transition entre le don de la promesse jusqu'à la réalisation de la promesse faite à Abraham: v.19, jusqu'à ce que vienne la descendance c.à.d Jésus-Christ.

Dans le plan de Dieu, dans Sa conduite de l'histoire, la loi n'a pas été donnée pour remplacer la promesse. La loi ne peut pas déclarer quelqu'un juste.

On dit parfois que celui qui obéissait parfaitement à la loi était juste. Mais ce n'est pas tout à fait vrai.

En effet, celui qui offre un sacrifice d'animal pour demander le pardon à Dieu obéit à la loi et donc vit selon la loi, et ceci même s'il a commis un péché, une faute.

En traitant le problème du péché de l'homme, la loi montre la présence du péché.

En effet, elle a été donnée :

- v.19 : A cause des transgressions
- v.22 : Pour tout enfermer sous le péché
- v.23 : Pour nous enfermer sous la surveillance de la loi

Illustration : Une cible avec fléchette : demander à quelqu'un de tirer

La loi est la cible qui nous permet de mesurer si nous parvenons à marcher avec Dieu.

Tout ce qui est en dehors de la cible/de la loi, c'est raté, on a manqué l'objectif, on a péché.

Tout ce qui est dedans est réussi, on marche selon Dieu.

Voilà le but de la loi : dévoiler le péché, être très clair pour tous quand à la nature du péché

Et à chaque fois que je rate la cible, que je pêche, je dois offrir un sacrifice, un animal doit mourir. La loi montre la gravité devant Dieu du péché par la sanction encourue en cas de non respect de la loi : la mort.

- Commis un adultère : Coupable, la mort
- Voler mon voisin. Coupable, la mort
- Rebelle aux parents : Coupable, la mort
- J'entretiens de la haine, de la colère ... Je ne veux pas pardonner ... Je conteste sans arrêt la volonté de Dieu en n'acceptant pas comment il m'a fait, en n'acceptant pas ma vie, mes conditions ... bref je me prends pour Dieu : Coupable, la mort

La loi ne laisse aucun espoir. Elle est dure.

En cela, la loi est un précepteur, un pédagogue, comme le dit Paul aux v.24-25.

Le pédagogue était l'esclave chargé de l'éducation des enfants, et de les corriger quand il faisait quelque chose de mal. Mais sa méthode d'éducation n'était pas celle d'aujourd'hui qui consiste à donner une bonne note si l'élève se conduit bien ou une mauvaise note si l'élève se conduit mal.

Le pédagogue était craint par l'enfant car il frappait, sans se gêner, l'enfant qui s'écartait des principes éducatifs.

Illustration : Claude dans Suétone

Dans le livre de Suétone, historien romain, « la vie des 12 Césars », Suétone nous révèle un élément de la jeunesse de l'empereur Claude, 2nd empereur romain.

Un barbare chargé autrefois des écuries a été choisi comme pédagogue pour Claude. Il a été "placé auprès de lui exprès pour le châtier le plus cruellement possible sous le moindre prétexte."

L'enfant, sous un tel précepteur, attendait donc avec impatience le fait de devenir adulte. Un tel précepteur faisait attendre avec empressement la prochaine étape.

Et c'est ce que fait la loi. Paul répète à plusieurs reprises que la loi n'est pas statique mais au contraire, elle est dynamique. Dans sa dureté, elle nous conduit vers la prochaine étape :

- v.22 : afin que la promesse soit donnée par la foi en JC
- v.23 : en vue de la foi
- v.24 : pour nous conduire à Christ

Dans ces 3 versets, nous avons une idée de but.

Plus nous nous enfonçons dans la nuit, plus l'obscurité nous enveloppe, et cela peut faire peur. Pourtant, plus l'obscurité autour de nous en grande, plus la lumière des étoiles apparaît et nous oriente. Ce n'est pas que les étoiles n'existaient pas avant, mais nous avons pu les voir parce que l'obscurité nous a entourés.

De même plus la loi nous enfonce dans l'obscurité du désespoir, plus la lumière de l'Évangile nous parvient et peut alors nous orienter.

La loi ne garde pas dans un système sans espoir mais en apportant la condamnation, elle fait désirer ardemment la promesse en amenant l'homme à comprendre son besoin de Dieu.

Ceci était le plan de Dieu dès le début. Il a fait la promesse, donné la loi dans l'attente de la réalisation de la promesse et mis un terme au système de la loi en donnant Son Fils, la réalisation de la promesse.

Que tirer de cela pour notre vie ?

Ce cheminement de l'AT est le cheminement de la conversion, voulu par Dieu.

On ne peut venir à Dieu que si l'on reconnaît notre besoin de Lui.

On ne reconnaît notre besoin de Lui uniquement si nous constatons notre incapacité à Lui plaire, à vivre selon Lui, en reconnaissant notre état de pécheur.

Et on ne reconnaît notre état de pécheur uniquement si l'on apprend, observe, voit la sainteté de Dieu.

Et cela ne se fait qu'au travers de la loi, au travers de la loi objective, stricte et rigoureuse de Dieu.

Parler de l'amour de Dieu est bien et important.

Mais comment nos amis comprendront-ils l'amour de Dieu s'ils ne comprennent pas que rien en eux ne suscite cet amour, mais que bien au contraire, tout en eux suscite la colère de Dieu ?

Comment comprendront-ils la nécessité de demander pardon s'ils ne sont pas confrontés à la sainteté de Dieu ? Qu'ils sont redevables à leur Créateur ?

C'est ce que nous voulons faire au travers des Groupes Découverte en retraçant le plan de Dieu depuis le début.

Et nous voulons le faire non avec un orgueil faisant croire à une supériorité de notre part mais avec l'humilité que nous aussi nous méritions la colère mais nous avons été pardonnés non à cause de nos mérites mais uniquement par la grâce de Dieu en JC.

Nos amis n'ont pas besoin de chrétiens parfaits pour connaître Dieu mais des chrétiens graciés, sensibles à la sainteté de Dieu.

III. Mais JC me donne une nouvelle identité : fils/fille de Dieu

Et pour nous qui sommes déjà chrétien, Paul continue.

Je ne suis plus sous le précepteur, je ne suis plus sous la loi, je ne suis plus esclave mais depuis que j'ai rencontré personnellement JC, je suis fils de Dieu.

Et cela est vrai pour tous.

Nous avons cette tendance à faire des distinctions entre nous mais toutes les distinctions humaines tombent au regard du salut :

- Juif/grec : problème de l'église primitive entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens (Ce ne sont pas nos rites, nos traditions, nos différentes dénominations qui comptent, ...)
- Esclave/libre : problème de la société romaine, rapports sociaux (plus de la moitié de la population est esclave, il n'a pas de valeur)
- Homme/femme : problème de rapports entre individus, la pseudo supériorité de l'homme, la femme ne comptant pas à l'époque (**christianisme prône l'égalité entre l'homme et la femme**)

Certains utilisent ce passage pour dire qu'il y a alors maintenant égalité de fonction entre l'homme et la femme, notamment que la femme peut être responsable d'Eglise, exercer l'autorité.

Mais il nous faut remettre ce texte dans son contexte : Paul parle de la question du salut et face au salut, nous sommes tous égaux, tous sauvés uniquement par la foi en JC.

Paul ne traite pas ici de la question des différences de fonction que Dieu a voulu pour l'homme et la femme tant dans la famille que dans l'Eglise qui est la famille de Dieu.

Par la volonté de Dieu, ce qui nous séparait n'existe plus.

Tous ceux qui ont revêtu Christ, ceux qui ont reconnu leur désespoir, nous avons la même identité : fils et fille de Dieu.

Ce qui est frappant est que Paul dit cela aux Galates :

- Qui se sont détournés de Dieu
- Qui ont rejeté Paul et son Evangile
- Qui considèrent Paul comme un ennemi (4.16)
- Mais que Paul continue à appelé « frères » (cf. 1.11, 3.15, et il poursuivra dans la suite de l'épître)

Paul ne regarde pas à l'offense dont il est l'objet pour se fixer dessus.

Il s'attache à ce que Dieu a fait et il ne veut pas le détruire par orgueil.

Quand nous nous regardons les uns les autres, qui voyons-nous ?

Voyons-nous un individu qui a réussi professionnellement ? Un autre qui a raté ses études et on ne sait pas ce qu'il fera de sa vie ?

Voyons-nous un portefeuille sur pattes, un gars qui se laisse vivre ?

Un doué en musique et un gars qui ne sait rien faire de ses 10 doigts ?

Quelqu'un qui nous a froissé, quelqu'un de trop strict, de trop obtus avec qui on ne peut pas s'entendre ?

Où arrivons-nous à discerner en celui qui est à côté de nous celui que Dieu a aimé, celui pour lequel JC est mort, celui que Dieu déclare Son fils au même titre que moi ?

Et donc puis-je l'aimer sur la base de l'amour que Dieu lui porte et que Dieu me porte ?

Est-ce que nous voyons notre frère, notre sœur, en Christ ?

En Christ, il n'y a plus de séparation, plus de distinction. Nous avons tous le même accès à Dieu, selon la volonté de Dieu : v.4-5.

Non seulement Dieu voulait nous rendre libre mais en plus il voulait faire de nous des membres de sa famille.

Cela veut-il dire qu'il n'y a plus de loi ? Que nous pouvons vivre n'importe quoi ?

Non, le texte nous dit que Dieu a fait de nous ses fils, et pour que nous vivions cette réalité, il a mis en nous l'Esprit de son Fils.

Ainsi, nous ne vivons plus comme esclaves mais comme fils.

Peu de personnes sont appelés fils de Dieu et à chaque fois, cela correspond à la mission de représenter Dieu, de le faire connaître :

- Adam : représentation à toute la création, il a été fait à l'image de Dieu
- Le peuple d'Israël : représentation aux autres nations, une nation sainte, un peuple de sacrificateurs
- Le roi d'Israël : représentant de Dieu auprès du peuple pour exercer la justice et conduire le peuple dans les voies de Dieu
- JC : Représentation par excellence de Dieu à toute la création, à toutes les nations. Il est Celui qui révèle Dieu parfaitement
- Les chrétiens : représentation de Dieu aux nations

Etre fils de Dieu ne veut pas seulement se réjouir entre nous de notre position devant Dieu de justifié, de pardonné.

Cela comporte aussi l'idée d'être les témoins de Dieu devant tous afin que d'autres viennent à Le connaître et puissent être justifié de la même manière que nous : par JC crucifié.

Au travers de Ses représentants, de Ses fils, Dieu veut se faire connaître là où Il n'est pas encore connu ou reconnu.

Dieu est glorifié par ceux qui vivent simplement comme Il les a créés.

Tout comme l'oiseau qui vole vit selon ce que Dieu lui a donné de vivre, Dieu nous demande de vivre simplement comme Il nous a créé, ou plutôt transformé : vivre notre identité de fils à chaque instant et partout.

C'est ainsi que JC nous dit de prendre son joug car son joug est doux et léger, il nous conduit à vivre en tant que fils et filles de Dieu.

C'est pourquoi Paul nous dit de renouveler notre intelligence, pour apprendre à voir comme Dieu voit.

Nous ne sommes plus esclaves mais fils !

Je ne vous ai pas raconté la fin de l'histoire de Pierre.

Après avoir vécu pendant un temps assez long sous les ordres du cuisinier, à faire ses moindres caprices, Pierre n'en pouvait plus.

Il s'est alors décidé à aller trouver le prince pour tout lui avouer, quitte à retourner à l'orphelinat.

Après avoir tout raconté au prince, le prince lui répondit : « Je savais tout cela. J'attendais avec impatience que tu viennes simplement me demander pardon. Je t'aime parce que je t'ai choisi et non à cause de ce que tu fais ».

Tu es peut-être dans la honte face à ton péché, ou face au mal commis auparavant. Avoir horreur de son péché n'est pas une mauvaise chose !

Mais notre nature et satan nous poussent à croire que nous devons rembourser Dieu pour tout le mal que nous avons fait ou que nous faisons encore.

Ou peut-être tu es comme moi et tu te dis que si tu fais une grande œuvre au service du Seigneur, si toi aussi tu parviens à amener des personnes à se convertir, si l'Église grandit en nombre et en maturité pendant que tu es pasteur ou au service des jeunes ou autres, Dieu t'aimera plus.

Mais tout ceci est un grand mensonge, qui nous prive de la présence de Dieu.

Dieu ne nous aime pas à cause de ce que nous faisons.

Dieu ne trouve pas de plaisir en nous à cause de notre service chrétien, à cause de nos prières, à cause de notre famille.

Dieu nous aime parce qu'il a fait de nous ses enfants, fils et filles.

Dieu nous aime parce qu'il a mis en nous l'Esprit de son Fils JC qui nous permet de dire à Dieu notre Créateur « Abba, Père ! » de la même manière que JC le disait.

Alors ne te laisse pas remettre sous l'esclavage de la loi ou de tes propres disciplines.

Mais vis en tant que fils du Dieu vivant non pour devenir fils mais parce que tu es fils, parce que Dieu a fait de toi un fils en JC.

IV. Conclusion

Dieu a donné la loi au peuple pour que le peuple d'Israël et pour que chacun d'entre nous comprenions que Dieu est saint et que par nous-même, nous ne pouvons pas lui être agréable.

Voilà le but de la loi. Elle ne peut pas nous rendre juste.

Mais elle nous oriente vers Dieu, vers l'intervention de Dieu, vers notre besoin de Dieu.

Et dans sa grâce, Dieu a accompli sa promesse comme le répète Paul à plusieurs reprises dans cette épître :

- “ qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,” (Galates 1:4 SER)
- “ Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous — car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois — afin que, pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit.” (Galates 3:13-14 SER)
- “ mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption.” (Galates 4:4-5 SER)

Que nous puissions travailler au renouvellement de notre intelligence afin de saisir et vivre cette réalité : Dieu m'aime uniquement parce que lui a fait de moi son enfant.